

18

Juin 2023

Ingré Mag



#1

FEST'I*

LE FESTIVAL FAMILIAL DE PLEIN AIR
QUI MET LA CULTURE INGRÉENNE
À L'HONNEUR

CONCERT D'OUVERTURE
AVEC TAYAZABEU

2023
9-10-11
JUIN

ESPACE CULTUREL
LIONEL BOUTROUCHE

GRATUIT

BUVETTE ET RESTAURATION
SUR PLACE

Ville
d'**Ingré**

Dossier

Zoom sur

Histoire

Culture

Culture et
spectacle vivant

Des ateliers de
langue française

Lucien Feuillâtre

Fest'I



Décembre : spectacle de Noël pour les Assitant-es Maternel-les et les enfants.



Décembre : Téléthon 2022, l'École Municipale de Musique offre un concert.



Décembre : la collecte de jouets pour les Pères Noël Verts.



Décembre : les jeunes de Mik'Ados à Muroi.



Décembre : la mairie revêt ses couleurs de fêtes.



Décembre : remise des colis de Noël aux anciens.



Janvier : galette dansante pour les seniors.



Janvier : 1^{ère} nuit de la lecture sur le thème de la « peur » à la Bibliothèque municipale.



Janvier : Le dispositif inclusif du Conseil Départemental « le numérique pour tous », offre à la Ville deux ordinateurs destinés à la bibliothèque. Hélène Lorme, Adjointe et Conseillère Départementale, signe la convention avec le Maire.

Janvier : découverte des métiers du service bâtiment pour les enfants de la Halte Garderie et du Relais Petite Enfance.



Janvier : Les petites reines, les petits rois, les assistant.es maternel.les et plusieurs parents se sont retrouvés avec les animatrices du Relais Petite Enfance.



Janvier : le Maire et le Président de l'Association Familiale, M. Robert Bonsergent, signent la convention pour la gestion des boîtes à livres.



Février : la Police Municipale forme les jeunes Ingréens de Anim'Sport aux gestes qui sauvent.



Février : Scène O'Zinc d'humour pour un seul en scène avec Brice Cousin.



Janvier : les vœux du Maire, salle Brice Fouquet de l'Espace culturel Lionel Boutrouche.

Chères Ingréennes, Chers Ingréens,



Je souhaite aux petits comme aux grands de profiter des bons moments qui accompagnent les vacances d'été.

INGRÉ FÊTE LE SPORT
les Échappées INGRÉENNES
Le cours pour "la Maraude du colibri" et "Ensembles pour vous"
VENDREDI 30 JUN 2023
2 PARCOURS 19H30 - CENTRE-VILLE
COURSES 5 KM ET 10 KM MARCHÉ GRATUITE 5KM
INSCRIPTION EN LIGNE SUR PROTIMING : 5 KM > 5 € - 10 KM > 10 € (400 PLACES MAXI)
3^{ème} Edition
Faites don de vos anciennes chaussures de running, vêtements de sport et accessoires.
Logos: thelema, IUD, Ingré

INGRÉ FÊTE LE SPORT
DIMANCHE 2 JUILLET 2023
BALADE À VÉLO
9H30 - PARCOURS RURAL 13KM
Inscription par mail ou sur place
Rendez-vous au Parc de Bel Air ½ heure avant le départ
STAND DE RÉPARATION ET MARQUAGE VÉLO
DE 9H À 13H - OUVERT À TOUS
Les personnes ne participant pas à la balade sont aussi les bienvenues !
Organisé par Orléans Métropole, en partenariat avec 1-Terre-Actions
Logos: thelema, VTT VTC, Ingré

L'heure est bientôt à l'été, la ville s'est embellie des premiers rayons de soleil et les activités proposées seront encore nombreuses durant les doux mois de l'été.

La Ville est heureuse de vous présenter son dernier-né culturel et populaire FEST'I, le nouveau festival d'été qui va enchanter vos premières soirées en extérieur les 9, 10 et 11 juin autour de l'Espace culturel Lionel Boutrouche. Un festival riche et varié comme Ingré sait en faire, en unissant les forces des associations ingréennes et des habitants à celles des services.

Fin juin vous pourrez venir courir, marcher, faire du vélo en famille lors de la Fête du sport ; parcours chronométrés le vendredi 30 juin en soirée puis promenade et animations plus calmes le dimanche 2 juillet.

Tout l'été, vous pourrez profiter d'activités gratuites, du cinéma en plein-air aux lectures sous le parasol dans les quartiers, en passant par des concerts

et des spectacles surprises hors les murs.

Je continuerai par l'expression de notre soutien au tissu associatif de notre ville. Nous avons voté le budget au Conseil Municipal du 28 mars, au cours duquel les subventions ont été attribuées, en particulier celles destinées aux associations. Associations à qui je renouvelle ici notre soutien au travers de ces aides pécuniaires mais aussi des aides en moyens humains et matériels. Je les remercie pour leur présence dynamique et les activités proposées aux Ingréennes et Ingréens tout au long de l'année.

Pour finir, je souhaite aux petits comme aux grands de profiter des bons moments qui accompagnent les vacances d'été.

Bien à vous
Christian Dumas

Votre Maire,
Christian DUMAS

IngréMag

Dépôt légal Juin 2023 • Directeur de la publication : Christian Dumas • Rédaction : Anaïs Rambaud - Anne Le Bihan • Maquettiste : Stéphanie Laudat • Création graphique : Marie Lavergne • Photos : Mairie d'Ingré, ACAP, Pixabay, Designed by Freepik • Impression : Imprimerie Art Graphique Ingré 02 38 43 46 60.



Février : après Mozart et Beethoven, la Cie Swing'Hommes récidive avec Bach.

>
Février : la Mairie offre 99 « livres lus - cd » de la Bibliothèque au Comité de Jumelage., destinés aux participants des ateliers « Mieux lire mieux écrire ».



Mars : matinée parentalité pour la semaine de la petite enfance.



Février : crêpes 'party intergénérationnelle à la salle Guy Poulin.



Mars : réunion publique pour la présentation du budget 2023.



Cérémonie du 19 mars, en mémoire des victimes de la guerre d'Algérie et des combats au Maroc et en Tunisie.



Mars : le Relais Petite Enfance fait son carnaval : une matinée déguisée avec les assistant.es maternel.les et enfants.



Mars : Olivia Moore, une femme engagée pour Festiv'Elles.



Mars : réunion publique avec les riverains de la rue de la Vallée.



Mars : budget participatif, fin de la phase 3 et réunion-bilan avec les porteurs d'idées et les citoyens acteurs.



Mars : carnaval en musique avec l'Harmonie Municipale.



Avril, le Conseil des Jeunes organise un grand vide armoire à la salle des fêtes Jean Zay.



Avril : atelier « Repair'Café », réparer, réutiliser, partager...



Avril : les jeunes de 3ème du collège Montabuzard organisent leur Forum annuel des métiers.



Avril : atelier de réparation de vélos et gravage en partenariat avec la Métropole et l'association 1-Terre-Actions.



2023, financièrement « ambitieuse et sincère »

Christian Dumas, Maire d'Ingré, revient sur le budget de l'année 2023. Si l'année est déjà bien engagée, elle offre aux Ingréens et Ingréennes de belles perspectives en termes de réalisations dans la commune, tout en conservant une situation économique saine et sécurisante pour la ville.

À combien se porte le budget 2023 de la Ville d'Ingré ? Est-ce un budget élevé compte-tenu du contexte inflationniste national dans lequel nous sommes depuis plusieurs semaines ?

Le budget est de 30,32 millions d'euros réparti de la façon suivante : 19,45 millions d'euros représentent les frais de fonctionnement, 10,87 millions d'euros sont fléchés sur les investissements. C'est un budget cohérent, affirmant notre volonté de maintenir un service public municipal de qualité. Nous sommes évidemment profondément impactés par les événements extérieurs tels que l'inflation : nous avons des augmentations de 17% sur les denrées alimentaires, 16% sur les assurances, près de 30% sur la fourniture de matériaux et nous doublons sur les coûts d'énergie... Nous ne sommes pas les seuls ! Mais nous nous adaptons.

Comment ajoutez-vous ce budget de sorte à pallier ces augmentations ?

On rationalise les dépenses à caractère général, on mutualise nos achats avec d'autres collectivités, on réorganise les services quand il y a le départ d'un agent... Malgré tout cela, nous maintenons notre soutien aux associations qui s'élève à 500.000 euros et nous ne reviendrons pas sur les projets lancés qui permettent d'offrir aux habitants

les équipements municipaux dont ils ont besoin car nous savons que l'investissement public est facteur de soutien à l'emploi local. Si la collectivité n'investit pas, les ménages en souffrent.

Cela ne nécessite pas de générer des emprunts ou d'endetter la collectivité ?

Nous n'avons pas eu recours à l'emprunt depuis quinze ans. La situation financière de la Ville est saine : nous dégageons de l'autofinancement, nous n'augmentons pas les taux d'imposition locale. Nous avons environ sept millions d'euros de trésorerie qui vont nous permettre justement d'investir sur des projets tels que le Carré Bel Air, qui va être lancé cette année. Nous serons sans doute amenés à emprunter dans les années à venir mais ce n'est pas encore le bon moment. D'abord parce que les taux ne sont pas intéressants, et puis parce que nous finissons tout juste de rembourser la dette laissée il y a quinze ans par l'ancienne équipe municipale. Si la crise sanitaire et les mesures d'inflation étaient intervenues il y a quinze ans, il est certain que la Ville ne s'en serait pas relevée.

À quoi font référence les 19,45 millions d'euros de fonctionnement ?

Il s'agit à 68% de la masse salariale

des agents travaillant pour la commune. Nous avons pris le parti de gérer la collectivité en régie municipale (la collectivité compétente assure avec son propre personnel la gestion des services, procède à l'ensemble des dépenses afférentes et à la facturation à l'utilisateur) à chaque fois que c'était possible : cantine scolaire, centre de loisirs, ménage des équipements, centre municipal de santé... Nous sous-traitons quand nous ne savons pas faire !

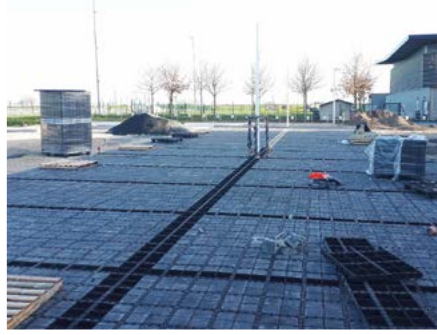
Et les 10,87 millions d'euros d'investissement, que représentent-ils ?

Ils viennent financer les projets : les travaux de l'école du Moulin et la cour oasis en réalisation, les voiries (notamment la route d'Orléans), l'achat du Centre municipal de santé que l'on agrandira pour accueillir de nouveaux médecins, le lancement des travaux pour le Carré Bel Air, la suite de la rénovation du pôle d'activités avec la Métropole auxquels s'ajoutent des études, comme par exemple celle de la rénovation de l'école Victor Hugo, etc. Tous ces investissements sont soutenus par la trésorerie et les différentes recettes générées par la collectivité. Parmi celles-ci, par exemple, la vente récente d'un pavillon qui appartenait à la commune et qui accueillera deux nouveaux dentistes d'ici la fin de l'année.



EN COURS OU FINI

Travaux rue de la Folie.



Parking Bel Air.



École du Moulin, les travaux de la construction de l'extension.



Travaux zone ADELIS.





L'école du Moulin : plus grande, plus innovante, plus confortable

Ça y est : l'extension de l'école élémentaire Moulin-Choix a été livrée. Pour la rentrée, deux classes s'installeront dans cette nouvelle partie du bâtiment, libérant ainsi de l'espace au cœur de l'école pour les activités telles que la musique, l'informatique ou la bibliothèque.

Les écoles d'Ingré sont en plines mutations. Les bâtiments sont réévalués pour de meilleures performances énergétiques, les cours de récréation deviennent plus agréables, les espaces s'organisent pour mieux accueillir les élèves. En ce début d'année 2023, c'est l'école du Moulin qui subissait des travaux pour s'adapter aux besoins du groupe scolaire. « Depuis cinq ans, la partie bibliothèque était considérablement réduite par manque de place », indique Arnaud Jean, Adjoint au Maire en charge de l'éducation. « Même chose pour les activités culturelles comme la musique ou les arts plastiques ». Il a donc été choisi, dans le cadre d'une large concertation avec l'équipe pédagogique et les parents d'élèves, de réaliser une extension avec deux nouvelles salles de classes. Le déménagement de deux classes de cours permet ainsi de libérer de l'espace dans le bâtiment principal pour ces activités scolaires.

Un nouveau bâtiment écologique

Si l'extension a été livrée au retour des vacances de printemps, les enseignants vont doucement prendre possession des lieux en mai et juin, afin de tout préparer pour la rentrée scolaire 2023. Dans ces deux nouvelles salles, tout a été pensé pour améliorer le confort des usagers : écrans tactiles, mobilier neuf et inclusif, gestion énergétique innovante. « Nous avons choisi des bâtiments écologiques modulaires, en matériaux biosourcés, qui s'intègrent parfaitement avec le bâti existant », indique Olivier Hamard, directeur de l'aménagement du territoire, du patri-

moine et du développement durable à la Ville d'Ingré. « Les nouvelles normes énergétiques sont respectées et les bris de soleil sont orientables afin de lutter durablement contre la chaleur en tenant compte des perspectives de réchauffement climatique ».

Cette extension à l'école du Moulin, fruit d'une longue réflexion avec les parents d'élèves, l'équipe pédagogique et les élus de la Ville, a mobilisé un budget total d'environ 500.000 euros.

Deux cours oasis à venir dans l'école

À quelques mètres de cette extension, un autre espace de l'école Moulin Choix va être revu pour le confort des élèves : il s'agit des cours maternelles et périscolaires. Les travaux de réfection, évalués à 250.000 euros, sont planifiés pour l'été. La plantation sera effectuée, elle, pendant les vacances de la Toussaint. « C'est l'objectif du mandat de rénover tous les espaces extérieurs scolaires de la commune », indique Claude Fleury, Adjoint au Maire chargé de l'aménagement du territoire, des travaux et de la sécurité. « Le principe des cours oasis, c'est de désimpermeabiliser les sols, de faire revenir la végétation, d'éviter les espaces genrés, d'amener un peu de fraîcheur pour les jours de chaleur... Les cours de récréation de l'école Émilie Carles et de Victor Hugo ont été refaites et ces aménagements font leurs preuves ! » La cour de l'école élémentaire Moulin Choix pourrait bien être la prochaine sur la liste...



Place aux spectacles !

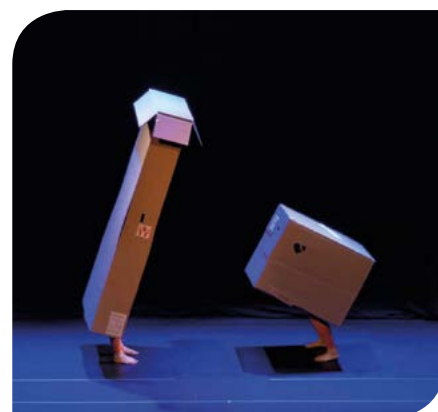
Dans l'ADN de la Ville d'Ingré, il y a une forte dose de culture. Cette culture se conjugue au pluriel. Cette culture aspire à n'exclure personne et donner la parole à tout le monde. Toutes les formes de spectacle vivant se sont exprimées à Ingré et tendent à s'exprimer encore, plus que jamais à l'aube de futurs projets aux grands enjeux pour les pratiques culturelles.

« Pour Ingré, la culture rime avec éducation populaire ». Pour Michel Pires, Adjoint au Maire chargé de la culture et de l'éducation populaire, les deux axes sont indissociables. Il s'agit de proposer aux Ingréennes et Ingréens des propositions diversifiées, inclusives et généreuses. « Entre les événements des associations culturelles, celles des différents services et la saison culturelle, l'agenda est foisonnant, copieux et dynamique », observe Angela Molina, responsable du service culturel de la municipalité. À l'Espace culturel Lionel Boutrouche, lieu de spectacles multiples, environ 15.000 personnes foulent le sol chaque année. « Toutes ne viennent pas voir les spectacles donnés dans la salle Brice Fouquet, mais cet équi-

pement voit se croiser énormément de publics ». Des spectacles peuvent même avoir lieu dans le hall Roger-Toulouse pour les formes de cabaret proposées au sein de la saison culturelle.

Du 9 au 11 juin, pour la première fois cette année, un festival pluridisciplinaire se déroulera dans le but de « mélanger les publics, de créer une émulation sur tout un week-end », comme le présente Michel Pires. Ce même souhait va se traduire également avec la création du Carré Bel Air, dont les travaux devraient débuter cette année, qui verra se réunir en un même espace plusieurs équipements liés à la culture et à l'éducation populaire. « La scène de l'Espace culturel

Lionel Boutrouche sera agrandie, il y aura aussi une médiathèque ludothèque avec un lieu d'animation qui pourra aussi accueillir des petites formes de spectacle, sans oublier l'école de musique qui fera peau neuve et aura un auditorium », explique Angela Molina. Fort de son riche passé, le spectacle a encore de beaux jours devant lui à Ingré...



Ces Ingréens qui ont incarné la culture à Ingré

Entretien

Philippe Ferro,
chef d'orchestre

Vous avez grandi à Ingré ?

Oui, j'ai vécu à Ingré toute mon enfance, toute ma famille du côté maternel y vit depuis plusieurs générations. Et je suis resté dans l'Orléanais puisque je vis à Saint-Jean-de-la-Ruelle.

Quel lien aviez-vous durant votre enfance avec la culture ingrèenne ?

J'ai commencé la musique à huit ans, j'en ai aujourd'hui 55. Il y avait, à l'époque, beaucoup moins d'associations que maintenant ! L'une des principales était le Cercle Jean Macé qui proposait des sections sportives et des sections culturelles. J'ai fait en parallèle de la musique, mais aussi du théâtre pendant une dizaine d'années. J'avais d'ailleurs hésité entre devenir comédien ou musicien !

Vous avez donc commencé la musique à Ingré ?

Oui, je me rappelle avoir traîné dans l'école de musique toute neuve, qui venait juste de passer entité municipale. C'est grâce à ma nourrice que j'en suis venu à pratiquer un instrument. Ses filles faisaient de la musique et j'ai suivi le mouvement. Mes parents, eux, étaient arboriculteurs, mon père a été conseiller municipal pendant 24 ans. J'ai choisi la flûte traversière car c'était le dernier instrument qu'il restait dans le placard. J'ai été formé par Madame Millot qui, avec son mari, ont accompagné énormément de musiciens. À eux deux, ils enseignaient tous les instruments de musique ! J'ai gardé contact avec cette dame jusqu'à son décès, survenu l'année dernière. J'ai failli arrêter la flûte mais j'ai continué avec beaucoup de ténacité !

À quel moment de vos projets ou votre carrière êtes-vous parti d'Ingré ?

J'ai quitté Ingré assez tardivement, j'avais une trentaine d'années. J'étais très attaché à l'Harmonie d'Ingré. C'est là où j'ai eu mes premières émotions musicales, mes premiers liens d'amitiés. J'ai toujours de très bonnes relations avec les personnes de cette structure. J'ai même commencé à la diriger à 17 ans. J'ai ensuite dirigé l'école municipale puis je suis parti sur Paris en 2000, j'avais été nommé chef de la Musique des gardiens de la paix de Paris.



Avez-vous gardé des liens personnels ou professionnels avec Ingré ?

Ma famille réside toujours à Ingré, j'y ai également mes amis de l'Harmonie. Je connais bien les grandes familles ingrèennes, même si la ville a énormément changé, notamment en nombre d'habitants.

Quel est votre meilleur souvenir de culture à Ingré ?

J'ai eu un instituteur qui s'appelait Brice Fouquet. D'ailleurs, la salle de spectacles de l'Espace culturel Lionel Boutrouche porte son nom. En sortie de la guerre, il avait réalisé des films muets, en noir et blanc, autour d'Ingré au fil des saisons. Dans les années 1990, j'ai décidé d'en faire un spectacle. Avec l'Harmonie, nous avons accompagné les images en musique. Nous avons déjà fait restaurer les films et deux concerts ont été organisés. Devant la demande du public, nous avons dû rajouter deux dates. Les familles ingrèennes étaient venues en masse, toutes générations confondues. La musique était rapidement couverte par les discussions du public qui commentait les images ! C'est un excellent souvenir.

Entretien

Arnaud Méthivier,
accordéoniste,
chanteur,
plasticien.



Vous avez grandi à Ingré ?
Oui, j'ai grandi à Ingré. J'ai été complètement associé à cette ville depuis ma naissance. Mon papa y est enterré et mon frère y habite encore.

Quel lien aviez-vous durant votre enfance avec la culture ingrèenne ?
Je faisais partie de la chorale, je faisais du théâtre avec le Cercle Jean Macé... Mes parents étaient très actifs, très investis dans le monde associatif et les fêtes locales. Naturellement, j'ai commencé à jouer de la musique à l'âge de sept ans.

À quel moment de vos projets ou votre carrière êtes-vous parti d'Ingré ?
Si j'ai pu partir en tournée très régulièrement dès l'âge de 15 ans, j'ai réellement quitté Ingré par amour pour quelqu'un. À une époque, l'attrait de la grande ville était fort, il fallait être dans une grande ville pour exister. Je suis donc parti faire de la musique à travers le monde. À 20 ans, je faisais entre 250 et 350 concerts par an.

Que s'est-il passé depuis ?
J'ai toujours autant de projets à travers le monde. Petit à petit, j'ai quitté Ingré, même si ça reste un port d'attache. C'est certainement l'endroit où j'ai passé le plus de temps dans ma vie. Car je demeure un nomade, je n'ai pas vraiment besoin d'ancrage car j'aime voyager, explorer. Ça me plaît d'être ce nomade moderne avec un passeport français.

Est-ce qu'il y a un peu d'Ingré dans vos œuvres ?
Oui, car la création c'est la digestion de nos vies.

Pour moi, il y a la ruralité, il y a quelque chose de bucolique. Ingré était notre terre d'aventure. On voyait le parc de Bel Air comme le Grand Canyon.

L'aventure a donc commencé à Ingré.
Et puis, c'est aussi à Ingré que la notion de fête m'a été inculquée. J'ai vu mes parents et les voisins fabriquer des fêtes, des moments où chaque citoyen s'implique. Quand j'ai monté la Paillote, lieu culturel orléanais et mon festival en Corse, l'inspiration était sans doute puisée dans mon enfance ingrèenne.

Quel est votre meilleur souvenir de culture à Ingré ?

Il y a d'abord la soirée Nano and Friends qui avait été organisée au gymnase de la Coudraye il y a une quinzaine d'années. J'avais invité des chanteurs à se produire à mes côtés.

Il y a avait un monde fou.
Tous ces gens étaient venus voir ce que j'étais devenu, c'est un très bon souvenir. La ville d'Ingré a même nommé une salle à mon nom dans l'Espace culturel Lionel Boutrouche. Il y a eu ces innombrables soirées de théâtre avec le Cercle Jean Macé dans la salle des fêtes Jean Zay, qui portait vraiment bien son nom. Et, même si ce n'est pas à proprement parler de la culture, j'ai aussi beaucoup apprécié l'ambiance de fête foraine au milieu de la place de la mairie. J'ai aimé que ça se passe au cœur de la ville. J'ai d'ailleurs proposé de recréer une fête en plein centre d'Ingré, ça viendra peut-être un jour. Je garde l'envie de faire quelque chose à Ingré. Sans doute une belle fête.

Entretien

Jérôme Marin,
comédien,
chanteur,
cabarettiste,
auteur,
metteur en scène.

Avez-vous grandi à Ingré ?

Oui, je suis arrivé à Ingré à l'âge de cinq ans. J'y ai fait ma scolarité à partir du CM2 et j'y suis resté de nombreuses années ensuite.

Quel lien aviez-vous durant votre enfance avec la culture ingrèenne ?

J'ai pris des cours de violon à l'école de musique, mais j'ai surtout découvert le théâtre au collège, via les ateliers qui étaient alors mis en place. Cela m'a permis de poursuivre avec l'option théâtre au lycée Voltaire à Orléans, alors la première option théâtre de l'Orléanais.

À quel moment de vos projets ou votre carrière êtes-vous parti d'Ingré ?

Je suis resté très longtemps à Ingré, j'y ai monté la compagnie de L'Eau qui dort. Le dernier spectacle que j'ai joué à Ingré doit remonter à 2017... Et c'est quand même à Ingré que j'ai conçu et introduit pour la première fois sur scène mon personnage de cabaret, Monsieur K !

Que s'est-il passé depuis ?

La compagnie de L'Eau qui dort s'est arrêtée mais d'autres projets se sont développés, bien souvent avec les mêmes collaborateurs qu'à l'époque ! Certains projets, d'envergure, ont pu rayonner grâce notamment à un partenariat avec la Scène nationale d'Orléans. En 2015, j'ai pris la direction artistique du Cabaret de Madame Arthur, à Paris, qui rouvrait ses portes. Mon propre cabaret, baptisé « Le Secret », m'occupe à présent beaucoup. Je suis établi en Bretagne même si je suis souvent à Paris. J'œuvre à la reconnaissance du cabaret, ce qui me tient



particulièrement à cœur, au vu de mon engagement autour de cette discipline artistique plurielle et inclusive qui reste encore à être démystifiée parfois aux yeux du public.

Est-ce qu'il y a un peu d'Ingré dans vos œuvres ou travaux actuels ?

Ingré m'a enseigné le sens du collectif, le rapport humain dans le processus de création d'une pièce. J'utilisais la ville comme elle était, avec son côté mi-rurale, mi-urbaine, offrant de réels espaces pour répéter et se produire. Ingré a été un véritable terreau pour ces nouvelles formes de spectacles populaires, avec un sens de la fête et de la célébration prononcé. J'ai eu la chance de vivre ça et d'en hériter aujourd'hui.

Quel est votre meilleur souvenir de culture à Ingré ?

Il y a quelques années, nous avons organisé, avec Odile Marcoult et le Cercle Jean Macé, le festival Traffic. C'était beaucoup de travail mais un moment très important pour nous à chaque édition. Nous avons fait venir de beaux spectacles, nous avons rencontré beaucoup de monde. Ce festival, qui avait lieu dans la salle des fêtes d'Ingré, me laisse un souvenir d'amusement et de camaraderie !



La langue française comme passeport d'avenir

Les bénévoles engagés de l'atelier « Mieux lire, mieux écrire », proposent des cours de français à ceux qui en ont vraiment besoin : deux fois par semaine, ils se retrouvent avec les apprenants à l'Espace culturel Lionel Boutrouche pour des accompagnements personnalisés. Reportage.

Hafida se concentre. Sur le tableau blanc, elle décline la conjugaison du verbe « préciser ». Une fois sur les pluriels, elle hésite. Encouragée par Catherine, elle prend confiance. Catherine Petit est l'une des bénévoles de l'atelier « Mieux lire, mieux écrire » qui donne de son temps pour aider les apprenants à assimiler les rouages de la langue française. Cette année, elle suit notamment Hafida et la voit deux fois par semaine sur des créneaux d'une heure et demi. Hafida est d'origine marocaine. Arrivée en France en 2003, elle n'a jamais pu apprendre à écrire le français. Pour ce qui est de le parler, elle avoue : « Mes trois enfants parlent mieux que moi ! ». « Mais nous parlons arabe à la maison », poursuit-elle. « Ce n'est pas faute d'avoir voulu apprendre. J'ai pris des cours dans des organismes de formation mais je n'ai rien appris ».

Pas de programme scolaire à suivre

Plus que motivée, Hafida s'est donc tournée vers l'atelier « Mieux lire, mieux écrire », porté par le Comité de jumelage d'Ingré. Et elle ne le regrette pas. Elle est assidue et sent les progrès arriver. Catherine Petit, dévouée et patiente, est engagée dans l'atelier depuis treize ans. Chaque année, elle accompagne des profils différents. L'adaptation est perpétuelle. « On invente, on improvise selon la personne. Il n'y a pas de méthode ni de programme à suivre », précise-t-elle. En effet, ces leçons de français sont loin du système scolaire, elles s'adressent à des personnes en situation d'illettrisme, d'analphabétisme ou bien d'origine étrangère.

« Il nous arrive d'accompagner également sur des démarches administratives », indique encore Catherine Petit. « Les personnes que nous avons en face de nous sont très investies car elles ont vraiment besoin de connaître le français pour leur vie quotidienne, il y a un réel enjeu derrière ». Certains arrivent dans l'atelier par le biais de Pôle emploi, du Cada (Centre d'Accueil de Demandeurs d'Asile) situé sur la commune d'Ingré, de la Mission locale ou encore du Cria 45 (Centre de ressources illettrisme analphabétisme).



Près de 240 personnes
accompagnées depuis 2009

L'atelier existe depuis plus de dix ans aujourd'hui, et les bénévoles assurent avoir accompagné près de 240 personnes, de plus de 32 nationalités différentes. Une richesse inestimable pour les valeurs d'Amitié Internationale cultivées par les bénévoles et l'association du Comité de jumelage. « Nous donnons autant que nous recevons », témoigne Catherine Petit. Et cette dernière, tout comme les autres bénévoles, fournit un travail de taille pour cet accompagnement. « Nous devons créer de toutes pièces nos enseignements », explique Pierre Bertin, responsable de l'atelier. « Cela représente un vrai travail, nous ne considérons pas ce temps bénévole comme un loisir mais un réel engagement ». L'engagement est requis également du côté de l'apprenant, qui doit cotiser symboliquement à hauteur de cinq euros pour bénéficier des enseignements pendant toute l'année. Et la plupart du temps, cet engagement réciproque paye. Le français ainsi appris leur permet souvent de bâtir toute une vie...

Informations pratiques

L'atelier Mieux lire, mieux écrire a lieu les mardis matins et les jeudis après-midi à l'Espace culturel Lionel Boutrouche.
Inscriptions : 5€ d'adhésion au Comité de jumelage.
Renseignements par e-mail : alpha.ingre45@gmail.com



Lucien Feuillâtre, Maire dévoué et visionnaire

Il fut Maire de la ville d'Ingré pendant vingt ans mais ce n'est pas forcément ce qui le caractérise le plus. Homme altruiste à l'esprit ouvert, Lucien Feuillâtre a connu les difficultés de la Seconde guerre mondiale, mais il s'est construit davantage par le biais de ses rencontres et des apprentissages de la vie. Portrait d'un humaniste qui a compté pour le développement d'Ingré.



« Il était visionnaire, il prenait la décision d'acheter des bouts de terrain alors que tout le monde lui disait que cela ne servait à rien. Il voyait loin, il misait sur l'avenir d'Ingré ». Christian Dumas, Maire d'Ingré, témoigne d'un grand respect envers son prédécesseur. Lucien Feuillâtre a pris la tête du conseil municipal en juillet 1963, il l'a quitté vingt ans plus tard. Celui qui naît en 1910 à Ingré a un parcours atypique : appelé en 1939, il exerce la fonction de mécanicien au sein du 39ème régiment d'Artillerie d'Orléans, mais il est fait prisonnier au cours de la campagne des Flandres. Il est emmené en Allemagne et fait la connaissance d'un autre prisonnier alors avocat : François Mitterrand. Une amitié indéfectible naît entre eux.

La commune avant le reste

En 1944, Lucien Feuillâtre parvient à s'échapper. Il rentre à Ingré et devient conseiller municipal puis Adjoint d'André Foucault, et enfin Maire. L'ancien électricien, devenu mécanicien pendant la guerre, ouvre alors son garage et est nommé la même année, capitaine des sapeurs-pompiers. « C'était un homme courageux, très dévoué pour sa commune », raconte Catherine Reuillon, sa petite-fille. « Il était très fier de nous, de sa famille, mais la commune passait toujours avant. Il s'absentait de temps à autres des repas pour aller assister à des cérémonies ou des événements municipaux ».

L'égalité homme-femme bien intégrée

Malgré les séquelles de la guerre, Lucien Feuillâtre avait une profonde affection pour le peuple allemand. L'ancien Maire était un homme qui vivait dans le présent. Il n'hésitait jamais à se projeter et imaginer sa ville dans le futur. « Il demandait souvent l'avis des plus jeunes, c'était important pour lui », poursuit Catherine Reuillon. Cette dernière souligne qu'étant une femme, il a toujours « souhaité le meilleur pour moi, m'a encouragée à être indépendante. Il m'a appris à atteler une caravane derrière une voiture ! Ma grand-mère était également une femme autonome, avec son chéquier, son salon de coiffure, son permis de conduire ».

« Il était avide de savoirs, se nourrissait de ce que les autres pouvaient lui apporter »

L'ancien Maire d'Ingré, curieux de tout et à la générosité débordante, fut dans les premiers à posséder une voiture et un téléphone au sein de la commune. « Les gens défilaient comme à La Poste pour passer des coups de fil chez lui », poursuit sa petite-fille. « Ça lui arrivait aussi de conduire les jeunes au cinéma à Orléans ». Quant à François Mitterrand, Catherine Reuillon confirme une amitié soudée et fidèle : « il m'avait emmenée à une réunion politique à l'âge de quatre ans, il était content de me

présenter à François Mitterrand. Il n'avait pas pu faire d'études mais était avide de savoirs, se nourrissait de ce que les autres pouvaient lui apporter et de ses nombreuses lectures ».

La Légion d'honneur en 1987

Insatiable de connaissances et proche des gens, Lucien Feuillâtre était le genre d'homme à réparer lui-même sa moto sur le bord de la route. C'était aussi le genre de Maire à observer la population de son territoire croître et bâtir des projets pour anticiper la mutation de la commune. C'est lui qui fit édifier le premier collège, il prit aussi soin de redistribuer les terres notamment avec l'arrivée de l'autoroute qui coupa la ville en deux. En décembre 1987, quelques années avant son décès, il reçut la Légion d'honneur de la main de François Mitterrand, il emmena toute sa famille et ses amis en car à Paris pour que chacun profite de cet instant. Un excellent souvenir pour Catherine Reuillon et ses proches.



Majorité Municipale

Chères Ingréennes, Chers Ingréens,

Les élu.es de la majorité ont voté le budget de la ville pour l'année 2023.

Il ébauche le début du grand projet culturel d'Ingré, qui va voir la construction attendue d'une médiathèque-ludothèque digne des habitants de tous âges de notre ville. Elle sera idéalement située en entrée de ville et proche à la fois des écoles, collège, lycée et des autres structures culturelles. Ce budget permettra aussi le démarrage des agrandissements et de la modernisation de l'école municipale de musique et de la salle de spectacle Brice Fouquet, au sein de l'Espace culturel Lionel Boutrouche.

Mais c'est aussi un budget qui subit fortement les aléas de ces trois dernières années : COVID, crise des énergies, augmentation du prix des matériaux et hausse de l'inflation. Ces contraintes fortes vont nous imposer d'être encore plus rigoureux et vigilants que d'habitude dans la gestion quotidienne de nos services de proximité indispensables et dans la mise en œuvre des projets que nous jugeons primordiaux pour les Ingréennes et Ingréens.

Pour autant nous restons à l'écoute de la population et de ses besoins, comme en témoignent par exemple les opérations de budget participatif ou les actions en faveur des scolaires qui sont pérennisées, avec toujours une attention particulière qui est portée au respect de notre environnement.

Le Groupe de la majorité municipale

Minorité Municipale

Chères Ingréennes, Chers Ingréens,

Le premier trimestre de l'année a été traditionnellement consacré à l'adoption du budget dans notre ville. Comme nous le faisons habituellement, la minorité municipale s'est abstenue pour alerter sur des tendances qui nous semblent devoir, à terme, être revues.

Le budget adopté par la commune n'est pas dénué de qualités. Il permet d'assurer la maîtrise de nos finances et évite toute augmentation de la taxe foncière : une décision que nous saluons dans ces temps d'inflation.

Pour autant, nous regrettons trois choses.

1- **Une trésorerie trop importante.** Dans une période d'inflation, la valeur réelle de cette trésorerie baisse chaque mois : investir dès aujourd'hui permet d'avoir plus qu'en investissant demain. Il nous faut donc accélérer nos plans d'investissement pour éviter que notre épargne collective ne voit sa valeur fondre avec le temps.

2- **Le non recours à l'emprunt.** Depuis 2008, la commune n'a pas eu recours à l'emprunt. Cette doctrine diminue notre capacité d'investissement et ralentit les projets engagés. A titre illustratif, nous sommes convaincus que le projet de centre culturel à Bel Air pourrait aller plus vite en ayant recours à du financement bancaire.

3- **L'absence d'un plan pour l'école Victor Hugo.** Alors que notre trésorerie déborde et que notre capacité d'emprunt est haute, la majorité actuelle tarde à engager les travaux de rénovation de l'école Victor Hugo. Un projet qui ne peut attendre pour les enfants, les enseignants et les enjeux de transition énergétique.

Guillem Leroux, Sandrine Rigaux, Thierry Gomes,
Aurore Martin, Benoit Coquand, Laetitia Nativelle.



FEST'I

C'est son nom et c'est vous qui l'avez choisi sur la plateforme participative participer.ingre.fr. Dans ce titre, le « I » désigne Ingré bien sûr mais nous espérons aussi qu'il fera apparaître, au moment où vous le prononcerez, un sourire sur votre visage !

Ce nouveau festival ingréen est né d'une envie de créer un temps culturel fort, familial et joyeux. Dans son histoire, Ingré a connu des festivals, portés parfois par la Ville, parfois par des associations. Aujourd'hui c'est un rassemblement de tout ce qui fait « culture » qui vous est proposé ! Le mot « culture » signifie dans ses racines les plus anciennes « habiter », « cultiver » et « célébrer ». Quoi de mieux alors que d'imaginer, avec les grandes associations culturelles d'Ingré, un festival pour célébrer la culture ingréenne ?

Fest'I a été pensé comme un moment festif et reposant à la fois. Il vous sera possible d'assister à une scène de théâtre, de prendre un goûter après un atelier, de vous poser dans l'herbe et ne rien faire, de dîner devant un concert en plein air, tout autant qu'assister à une séance de cinéma en salle, de contempler une exposition, ou encore de participer à une séance de sport-dansé !

Musique, théâtre, danse, peinture et sculpture, photographie, cinéma, contes et lecture, chant et cirque... Il y aura de quoi s'émerveiller, s'amuser, s'aérer.

Au programme : concert d'ouverture avec le groupe TayaZabeu et sa première partie assurée par l'atelier Musiques Actuelles de l'École municipale de musique, démonstration et atelier cirque par Anim'à Fond, lectures et jeux « Atulu sous le parasol » proposés par la Bibliothèque municipale, « PowerShow » sport-dansé par Macky et Laurent, contes sous les arbres par la compagnie Des Elles et des Ils, Flash-Mob par Arabesque, séance cinéma de courts métrages par l'ASPAC, concert par Âme Musicale 45, performances de peintures géantes par Sans Titre, saynètes théâtrales par les troupes Les Démasqués et Les Indiscrets du CMPJM, exposition photo par ACAPI, atelier « pouring » et exposition d'arts plastiques par Phosphène, œuvres peintes « à la façon de... » par les enfants de l'Accueil de Loisirs Gabriel Pahaut, concerts par l'Harmonie Municipale d'Ingré et pot de clôture.

Programme complet du festival dans ce numéro et disponible sur www.ingre.fr

Du vendredi 9 au dimanche 11 juin Espace culturel Lionel Boutrouche, à l'intérieur et à l'extérieur.

*Tout public - Gratuit
Restauration sur place.*



Photo : BERTRAND ROGUET
PIRANGA STUDIO

Rencontre avec Marius Barbosa, batteur et membre fondateur du groupe TayaZabeu, accueilli en ouverture de Fest'I, le vendredi 9 juin à 20h30 sur le parvis de l'Espace culturel Lionel Boutrouche

« TayaZabeu » ?

Alors l'origine du nom est certainement le secret le mieux gardé du groupe ! Le nom est apparu quelques mois après sa formation...

Et l'histoire de votre rencontre ?

Le groupe se forme autour des frères Barbosa (batteur, guitariste et bassiste) qui jouaient dans le même atelier du département musique du conservatoire de Blois. Aucun ne chantait donc Félix, ami et pianiste s'y est essayé, notre groupe venait de naître.

Par la suite il s'étoffe avec l'arrivée d'une section cuivre, d'un percussionniste et d'un autre guitariste.

Depuis de nombreux membres se sont succédé et nous sommes désormais dix, plus un ingénieur du son.

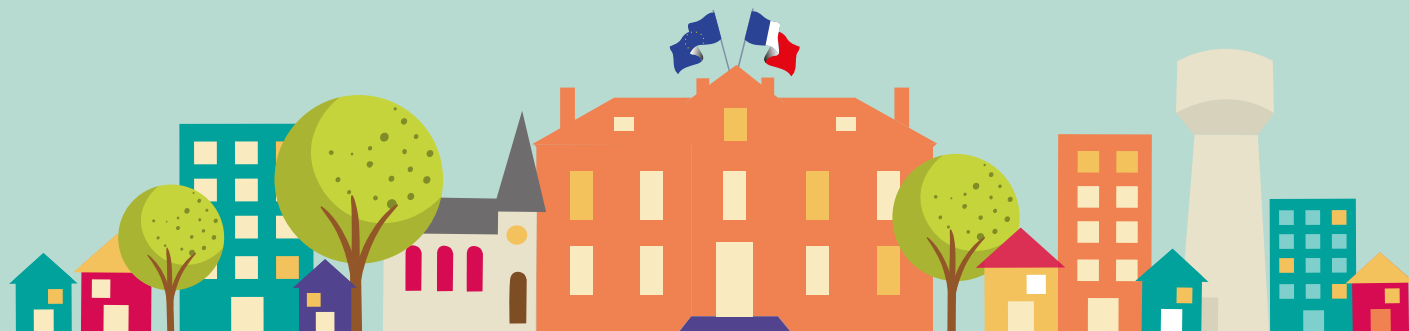
Hâte de venir à Ingré ?

Nous sommes très impatients de venir à Ingré d'autant que ça fait un certain temps que nous n'avons pas joué dans l'agglomération d'Orléans.

BUDGET PARTICIPATIF ^{#1}

Ville d'Ingré

Vous proposez, nous réalisons !



1ÈRE ÉDITION



LES RÉSULTATS DES LAURÉATS



1

UN PUMPTRACK À INGRÉ

AMÉLIORATION SKATE PARC

2



3

INGRÉ EN LETTRES GÉANTES



Je découvre les projets lauréats sur

participer.ingre.fr